Cellule « Santé et sexualité »

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES: NOUVELLE CELLULE

Une nouvelle cellule spécifique a vu le jour au mois de juin au sein de la SSMG. Elle est consacrée à la Sexualité et aux Infections Sexuellement Transmissibles (IST). Le Dr Valérie DELPIERRE, membre actif de la cellule, nous en présente les tenants et les aboutissants.

Pourquoi avoir créé une nouvelle cellule consacrée aux IST?

Valérie DELPIERRE: La problématique est au cœur des débats à l'heure actuelle. La SSMG a été sollicitée par le KCE qui a réalisé une étude sur le sujet. Elle a aussi été interpellée par la plate-forme francophone des IST qui a vu le jour en décembre 2013 et qui est essentiellement constituée de spécialistes. Ces spécialistes ont émis le souhait d'inclure les médecins généralistes de première ligne dans leur réflexion. De plus, au sein de la SSMG, plusieurs personnes dont moi-même et le Dr Thierry VAN DER SCHUEREN, réfléchissions depuis quelque temps à la nécessité de créer une cellule sur le sujet. Pour faire face à ce besoin non seulement institutionnel mais aussi émanant de la base, une cellule spécifique permanente a ainsi été créée au sein de la SSMG.

Quels sont les objectifs visés par la cellule?

Valérie DELPIERRE: La cellule «Santé et sexualité» vise principalement à sensibiliser les médecins généralistes à l'importance du dépistage de ce type d'infections. Le terme «Maladies Sexuellement Transmissibles» a été modifié au profit du terme «Infections Sexuellement Transmissibles». En effet, le patient peut être atteint d'une infection sans pour autant être malade. Or, il semble que le médecin généraliste n'est pas toujours attentif à dépister les personnes qui ne sont pas malades, surtout qu'il arrive parfois que certaines IST soient dormantes. L'étude du KCE nous a permis de nous rendre compte que les médecins généralistes dépistent très peu les IST. Or, ce dépistage par les généralistes est essentiel dans certaines situations cliniques évocatrices.

La cellule vise-t-elle aussi à jouer un rôle d'information ?

Valérie DELPIERRE: En effet. Nous souhaitons mieux informer le médecin généraliste au sujet des IST. En effet, nous ne disposons pas de guidelines adaptées à la médecine générale sur le sujet. Nous souhaitons donc mettre à disposition des médecins généralistes des informations scientifiques pertinentes sur le site de la SSMG. Ces informations pourront ainsi être consultées facilement par les médecins lors des consultations.

Aborderez-vous aussi la sexualité au sens large?

Valérie DELPIERRE: Oui. Nous avons aussi pour but d'aider le médecin généraliste à aborder les

questions liées à la sexualité en consultation. Ce n'est pas toujours un sujet évident à aborder sans être trop intrusif. Il y a des questions à éviter. Des outils pour aborder plus sereinement le sujet avec le patient pourront être mis en place à cet effet. C'est pour cette raison que la cellule porte le nom de «Santé et sexualité » afin de marquer son souhait d'aller bien au-delà des seules IST.

Des actions à destination du patient sont-elles aussi prévues ?

Valérie DELPIERRE: Nous avons prévu de créer des fiches pratiques sur les IST à destination du patient. Nous souhaitons aussi informer au mieux le patient sur plusieurs aspects, notamment au niveau relationnel (par exemple: Comment informer le partenaire en cas d'IST?).

Quelles sont les personnes qui sont membres de la cellule?

Valérie DELPIERRE: Nous sommes actuellement cinq médecins généralistes. Une sixième personne est intéressée également. Il y a plusieurs jeunes généralistes qui s'y investissent dont notamment le Dr Chloé AUJOULAT, qui est assistante en médecine générale et qui, suite à sa participation à un Congrès de Médecine Générale à Paris, a souhaité l'intégrer. Le Dr Monique GOUETH, médecin généraliste à Namur, en fait également partie. Elle a réalisé son TFE sur les infections à Chlamydia et effectue régulièrement des dépistages d'IST dans la Province de Namur. Le Dr Lara DEBEN, médecin généraliste dans une Maison médicale à Liège s'y implique également. Elle travaille en planning familial et à «l'Espace P...» qui est une ASBL visant à aider les personnes issues du milieu de la prostitution. J'y travaille également dans la Province de Namur et la Région de Charleroi. Dans ce cadre, j'effectue des dépistages d'IST. De plus, je travaille, en tant que médecin et sexologue, au sein d'une équipe pluridisciplinaire qui s'occupe du suivi des personnes séropositives et de leur famille. Enfin, le Dr Thierry VAN DER SCHUEREN est membre de la cellule. Il est le secrétaire générale de la SSMG et travaille au sein de Promo-Santé. Étant médecin généraliste à Mettet, son point de vue est essentiel car sa pratique est représentative de celle du médecin généraliste lambda.

La cellule est toute récente. À quel stade en êtes-vous ?

Valérie DELPIERRE: Nous l'avons créée au mois de juin. Nous avons déterminé les objectifs et les actions à mener. Notre prochaine réunion aura lieu au mois de septembre afin de commencer à concrétiser tout cela.



Médecins Coordinateurs et Conseillers

PARTICIPEZ À LA FORMATION DE BASE À DESTINATION DES MCC

Suite à la publication d'un arrêté royal en mars 2014, les Médecins Coordinateurs et Conseillers (MCC) sont tenus de suivre une formation de base de 24 h. La SSMG et l'Aframeco dispensent depuis quatre ans cette formation. Une nouvelle édition a été mise sur pied et se déroulera pendant trois samedis. Le premier aura lieu le 15 novembre 2014. Découvrez tous les détails avec le D' Geneviève BRUWIER et le D' Michel VANHALEWYN, membres de la cellule formation SSMG/Aframeco.

Pourquoi organiser une formation de base pour les Médecins Coordinateurs et Conseillers?

Geneviève BRUWIER: La compétence du Médecin Coordinateur Conseiller est la garantie de la fonction. En effet, le MCC tire son autorité morale de ses aptitudes, de ses connaissances, de ses expériences et de son savoir. La formation existante en médecine générale constitue une base mais une formation supplémentaire aura indubitablement un impact positif pour le médecin qui exerce cette fonction.

Quel est donc le but premier visé par cette formation?

Michel VANHALEWYN: L'objectif est de proposer aux Médecins Coordinateurs et Conseillers un programme de qualité qui concerne les aspects des soins de substitution au domicile liés à l'établissement. La formation a pour groupe cible tous les MCCs mais elle est également accessible aux médecins généralistes ainsi qu'aux responsables et aux collaborateurs des maisons de repos pour personnes âgées et des maisons de repos et de soins.

Cette formation de base est-elle obligatoire?

Geneviève BRUWIER: Oui. Elle est désormais obligatoire depuis le mois de mars 2014. Tous les médecins qui veulent exercer la fonction de Médecin Coordinateur et Conseiller (même ceux qui le sont déjà) doivent suivre une formation spécifique agréée par le SPF Santé Publique. C'est le cas de notre formation. Nous entamerons le 15 novembre notre quatrième édition.

Michel VANHALEWYN: À l'issue de ce cycle de formation de 24 h qui doit être réalisé sur un maximum de deux ans, les médecins reçoivent un certificat qui précise qu'ils l'ont bien suivie conformément à l'arrêté royal de mars 2014.

Comment se déroule cette formation?

Geneviève BRUWIER: Le cycle de formation est divisé en six modules de quatre heures. Nous dispensons deux modules par journée de formation qui se déroule, en général, un samedi de 9 h à 17 h 30.

Michel VANHALEWYN: Chaque module de formation développe une des problématiques citées dans l'arrêté royal du mois de mars. Elles sont toutes essentielles à la fonction de Médecin Coordinateur et Conseiller.

Quels sont les différents modules développés?

Geneviève BRUWIER: Le 15 novembre, deux modules seront dispensés. Le matin sera consacré aux aspects spécifiques du patient gériatrique. L'aprèsmidi, nous aborderons la législation et les obligations administratives. Ce sera l'occasion de faire le point sur le nouvel arrêté royal et sur les changements qu'il implique. Le rôle des Régions et du fédéral sera également développé.

Michel VANHALEWYN: Une nouvelle journée de formation aura lieu le 31 janvier 2015. Le matin sera consacré aux soins palliatifs. Un temps de parole vous sera accordé pour faire part de vos expériences de terrain et ressentis. Nous nous centrerons aussi sur les soins palliatifs en institution avec une attention particulière à la gestion de la douleur et à la fin de vie. L'après-midi, nous aborderons les techniques de communication. Vous aurez l'occasion d'échanger sur les besoins et compétences nécessaires à la fonction de Médecin Coordinateur et Conseiller.

Et les deux derniers modules?

Geneviève BRUWIER: Le 14 mars 2015, deux modules seront dispensés. Celui de la matinée concerne l'usage rationnel des médicaments pour le groupe spécifique de la personne âgée. Enfin, celui de l'après-midi sera dédié à l'hygiène avec la prévention des infections et la gestion de l'antibiothérapie.

Et pour conclure, quels sont les détails pratiques?

Michel VANHAEWYN: Il y a un changement de lieu par rapport aux précédentes éditions. Nous accueillerons les participants, à Namur, dans les locaux conviviaux et facilement accessibles de l'Hôtel Hampton's (Chaussée de Dinant n° 1149 à 5100 Wépion). Une participation aux frais de 35 euros est demandée, incluant le lunch du midi. Les personnes qui souhaitent s'inscrire à la journée du 15 novembre 2014 peuvent contacter Madame Cristina Garcia à la SSMG.

Grande Journée de la SSM-J

UNE FORMATION EN GÉRIATRIE RIEN QUE POUR LES JEUNES MÉDECINS

La SSM-J, le pendant jeune de la SSMG, organise le 29 novembre 2014 sa Grande Journée annuelle. Elle sera consacrée à la gériatrie et plus particulièrement au patient âgé à domicile. Le D^r Aurore GIRARD, la coordinatrice de l'événement, vous propose d'en savoir plus.

Quel sera le thème de la Grande Journée de la SSM-J cette année?

Aurore GIRARD: Nous avons choisi le thème de la gériatrie d'un point de vue général et en particulier en ce qui concerne le patient âgé à domicile. Cette problématique a retenu notre attention notamment car la population belge est vieillissante et nous rencontrons de plus en plus de patients âgés qui souhaitent rester le plus longtemps possible à domicile dans notre pratique quotidienne.

Dans quelle mesure cette problématique concerne tout particulièrement les jeunes médecins généralistes?

Aurore GIRARD: Cette problématique nous touche pour beaucoup de raisons. Les jeunes médecins généralistes sont nombreux à travailler dans des Maisons de Repos et de Soins. De plus, nous, les jeunes médecins avons assisté à beaucoup de cours sur la gériatrie dans le cadre de nos études universitaires. Nous avons ainsi assimilés de nombreuses informations récentes sur le sujet. Mais quand nous devons faire face dans notre pratique à un patient âgé polypathologique, nous nous retrouvons bien souvent dans des situations complexes. Cette grande journée nous aidera à faire face à ce type de situations.

Comment se déroulera cette formation?

Aurore GIRARD: Nous avons changé la formule par rapport aux années précédentes. Cette fois-ci, la formation durera toute la journée, jusque 17h30. Précédemment, elle se terminait à 14h. De plus, il n'y aura qu'un petit exposé théorique pour introduire le sujet. Tout le reste de la journée sera consacré à quatre ateliers pratiques auxquels tous les participants assisteront tout au long de la journée. Ils seront plus longs que les années précédentes. Ils dureront 1 h 30 au lieu de 30 minutes. Ce changement est fondamental car nous avons besoin de temps pour aborder les différentes thématiques en détails et permettre aux participants d'échanger tout au long de la journée.

Il s'agira donc d'une formation interactive?

Aurore GIRARD: Exactement. C'est d'ailleurs pour cette raison que les ateliers seront limités à 20-25 personnes. Cela permettra une meilleure interaction dans le groupe. Chaque atelier reprendra des cas cliniques et des questions spécifiques auxquelles les participants seront amenés à élaborer des réponses complexes.

Quel sera plus précisément le programme de la journée?

Aurore GIRARD: La journée sera divisée en quatre ateliers. Le premier sera consacré au projet thérapeutique. Après l'avoir défini, nous verrons le rôle du médecin généraliste dans ce projet, la manière de le mettre en place, etc. Nous déterminerons également ses limites. Ce sera le Docteur Thomas ORBAN, médecin généraliste et vice-président de la SSMG, qui s'en chargera.

Et les autres ateliers?

Aurore GIRARD: Le gériatre Christophe DUMONT (Grand Hôpital de Charleroi) animera le deuxième atelier sur le patient dément à domicile. À travers des petites situations cliniques, nous tenterons de déterminer comment gérer un patient à domicile. Durant le troisième atelier, nous aborderons plusieurs éléments fondamentaux avec le Professeur Benoît BOLAND, gériatre aux Cliniques Saint-Luc. Il s'agira plus précisément des interactions médicamenteuses, de la polymédication chez le patient âgé et de l'outil Stopp & Start.

La gestion des médicaments sera donc au cœur des débats.

Aurore GIRARD : En effet. Il n'y a pas que le troisième atelier qui s'y attellera. Le dernier atelier abordera les médicaments à éviter d'un point de vue général, notamment en ce qui concerne les anticoaquiants, la dépression, le diabète, etc. Nous accueillerons une spécialiste du sujet: Audrey de GROOT, pharmacienne clinicienne.

Ce sera aussi l'occasion de faire découvrir la SSM-J?

Aurore GIRARD: Effectivement. Cette journée de formation est une de nos activités fondamentales. Mais nous en profiterons pour présenter aux participants nos autres actions.

Un petit rappel de vos principales activités?

Aurore GIRARD: Nous organisons d'autres types de formations interactives pour les jeunes médecins, notamment sous la forme des midis de la SSM-J qui ont lieu sur tout le territoire francophone durant la pause déjeuner. Nous intervenons également au sein de la SSMG pour permettre une meilleure collaboration entre les jeunes médecins et leurs aînés. Nous aidons les jeunes à s'installer, à entrer en contact avec d'autres médecins notamment via le site MGlink.be que nous avons créé. Nous aidons aussi les étudiants à réaliser leur TFE en mettant à leur disposition une bibliothèque en ligne sur notre site. Enfin, nous participons au mouvement Vasco de Gama qui rassemble les jeunes médecins généralistes au sein de l'Union Européenne.



GROUPES OUVERTS

jeudi 13 novembre 2014 00 h 30-22 h 30

Où · Namur

Sujet : Initialisation et intensification de L'insulinothérapie • D' Anne-Sophie DRAMAIS

Org.: G.O. de Namur Rens.: D^r Bernard LALOYAUX 081.30.54.44

bernard.laloyaux@scarlet.be

mardi 18 novembre 2014 20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville

Sujet : Quoi de neuf autour des bronches ? ● Dr François SPIRLET

Org. : G.O. Union Médicale Philippevillaine

Rens.: Dr Bernard LECOMTE 060.34.43.25

jeudi 20 novembre 2014 20 h 15-22 h 15

0ù : Warneton

Sujet : État des lieux de la problématique de l'alcool • Dr Valérie ALGRAIN

Org. : G.O. Société des Généralistes cominois Rens. : Dr Caroline WOESTYN 056.58.70.28

caro.joeldskynet.be

jeudi 20 novembre 2014 20 h 30-22 h 30

Où : Dinant

Sujet: L'humour comme arme thérapeutique ● D' Benoît GILLAIN Org.: G.O. Union des Omnipr. de L'Arr. de Dinant Rens.: D' Daniel SIMON 084.21.31.91

daniel.simon@docs.be

jeudi 27 novembre 2014 20 h 00-22 h 00

Où : Binche

Sujet : Le financement du système hospitalier • Dr Didier DELVAL

Org. : G.O. Groupement des Médecins de Binche et entités avoisinantes Rens. : Dr Laurence PAYEN

laurencepayen85@gmail.com

samedi 29 novembre 2014 14 h 00-17 h 45

Où: Dinant

Sujet : Gériatrie 2014 : Le parcours

Org. : G.O. Union des Omnipr. de l'Arr. de Dinant

Rens. : D^r Daniel SIMON 084.21.31.91

daniel.simon@docs.be

MANIFESTATIONS SSMG 2014-2015



Programmes et inscriptions: www.ssmg.be, rubrique «agenda» ou via nos newsletters hebdomadaires

samedi 22 novembre

Grande Journée « Pédiatrie »

organisée par la commission de Namur

samedi 29 novembre

Grande Journée « Gériatrie »

organisée par la SSM-J pour les jeunes MG

samedi 10 janvier

Grande Journée

«Actualités diagnostiques et thérapeutiques»

organisée par la commission de Charleroi et l'ECU-UCL

samedi 17 janvier

Grande Journée «Optimalisation de la médecine générale»

organisée par la commission de Liège

samedi 28 février

Grande Journée «Pédiatrie»

organisée par la commission de Bruxelles

samedi 21 mars

Grande Journée « Chirurgie bariatrique »

organisée par la commission WaPi

samedi 28 mars

Grande Journée

organisée par le groupe de travail «RBP»

RÉPONSES AUX PRÉTESTS!

Réponses prétest p. 6: 1. Faux • 2. Vrai • 3. Faux

